

ENQUÊTE

IA et triche, le défi des nouvelles pratiques pédagogiques face aux enjeux numériques de demain

L'exemple de la 2nde générale technologique et professionnelle du Lycée Algoud Laffemas de Valence

CONTEXTE

Devant la recrudescence de l'utilisation des systèmes d'intelligence artificielle par les élèves, et dans le contexte de la sortie du Cadre d'usage de l'IA en Education (Juin 2025), les enseignants sont demandeurs d'outils pour se prémunir contre les nouvelles techniques de triche en classe.

Cette expérience était dans un premier temps destinée à introduire les **MIAM (Midi IA du Mardi)**, formation créée pour les enseignants du Lycée porteur du Campus des Métiers et des Qualifications Informatique et Electronique de Demain [CMQ IED_AURA]. D'abord réalisée sur **une classe de terminale et une classe de 4e** pour comparer les utilisations de l'IA selon des paliers distincts, elle a été étendue à **l'ensemble des classes de 2nde du Lycée Algoud Laffemas** sur conseil du groupe d'enseignants pilotes du projet EFELIA MIAI (Ecole Française de l'Intelligence Artificielle).

Avec ses **+380 réponses**, l'enquête a finalement fait l'objet d'une **analyse plus poussée**, révélatrice des utilisations grandissantes des outils d'intelligence artificielle générative dans le cadre scolaire. L'objectif est de soulever des pistes de réflexion déterminantes pour **la prévention de la fraude**, les **nouvelles méthodes d'évaluation**, et les **possibilités d'innovation des apprentissages**.

Cette ressource constitue une première étape de travail dont l'objectif est d'**étendre l'analyse** à toutes les classes du lycée, puis aux collèges du bassin, à l'Académie de Grenoble, et si possible à la totalité de la Région Académique Auvergne Rhône-Alpes.

MÉTHODOLOGIE

Au début d'un atelier sur le numérique, le questionnaire est introduit de la manière suivante :

« Je réalise une étude de vos pratiques de l'intelligence artificielle au quotidien, que ce soit dans le cadre privé ou dans le cadre scolaire. J'aimerais en apprendre plus sur la manière dont vous utilisez l'IA si c'est le cas, et pourquoi vous ne l'utilisez pas, si ce n'est pas le cas. Le questionnaire n'est pas noté et il est entièrement anonyme. Je vous demande de répondre de la manière la plus honnête possible, même si votre utilisation de l'IA implique une pratique dans le cadre scolaire. Mon but est justement de proposer des ressources en accord avec vos besoins et vos retours d'expérience. »

Chaque élève est invité à compléter sur téléphone un questionnaire à choix multiples à partir d'une première question : *As-tu déjà utilisé l'Intelligence Artificielle dans le cadre scolaire ?*

A partir de la réponse (Souvent/parfois/rarement ou Jamais), deux circuits de questions se déploient sur l'utilisation ou le refus de l'utilisation de l'intelligence artificielle. Afin de ne pas influencer et culpabiliser les élèves, le mot "triche" ou "fraude" n'est employé dans aucune des questions posées, et remplacé si nécessaire par le verbe "aider".

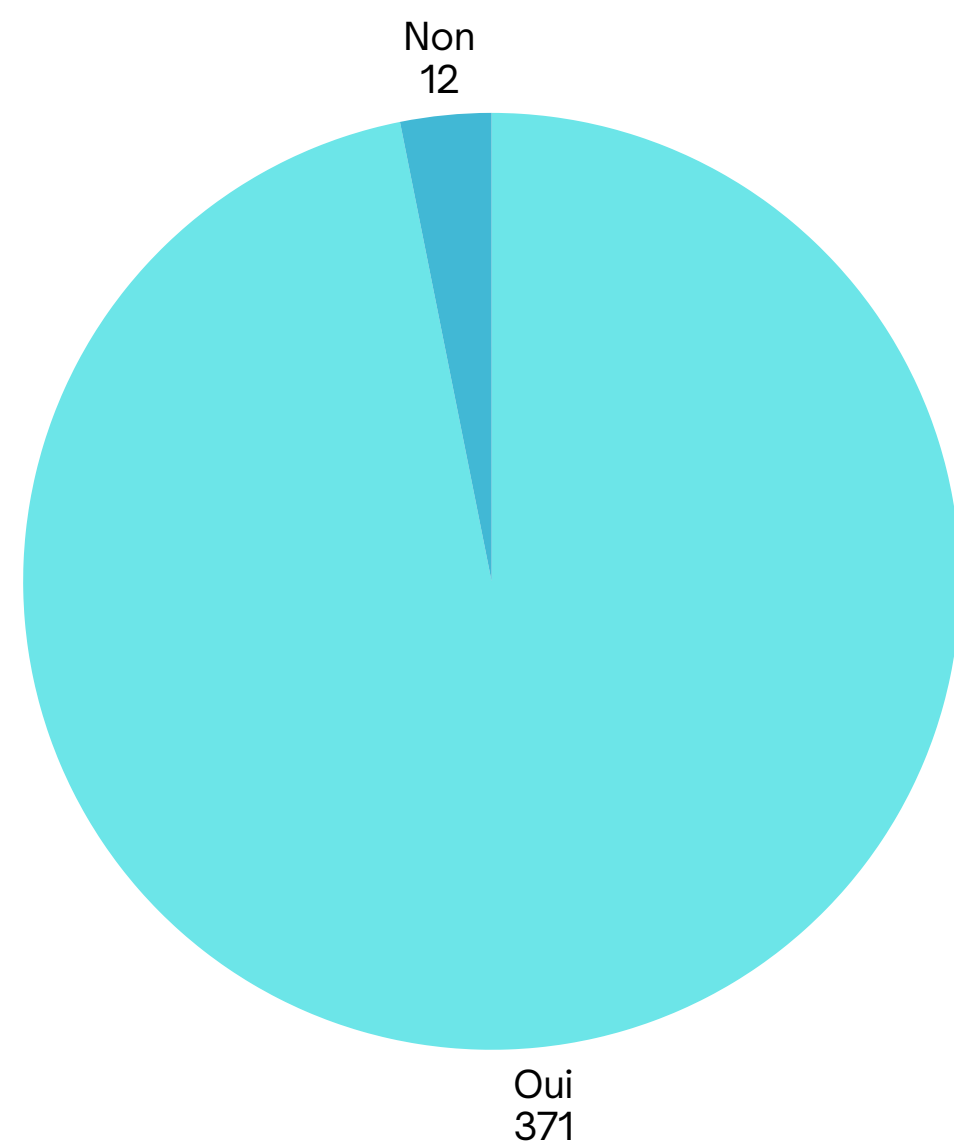
ÉCHANTILLON

La présente analyse est réalisée sur un échantillon de 383 réponses d'élèves de 2nde du Lycée Algoud Laffemas de Valence, filières générales (11 classes) et professionnelles (3 classes) confondues. Le genre des élèves n'a pas été demandé sur ce questionnaire.

Toutes les réponses analysées dans cette production sont issues de choix multiples prédéfinis. L'utilisation d'un champ "Autre" est précisée le cas échéant.

ANALYSE DES RÉSULTATS

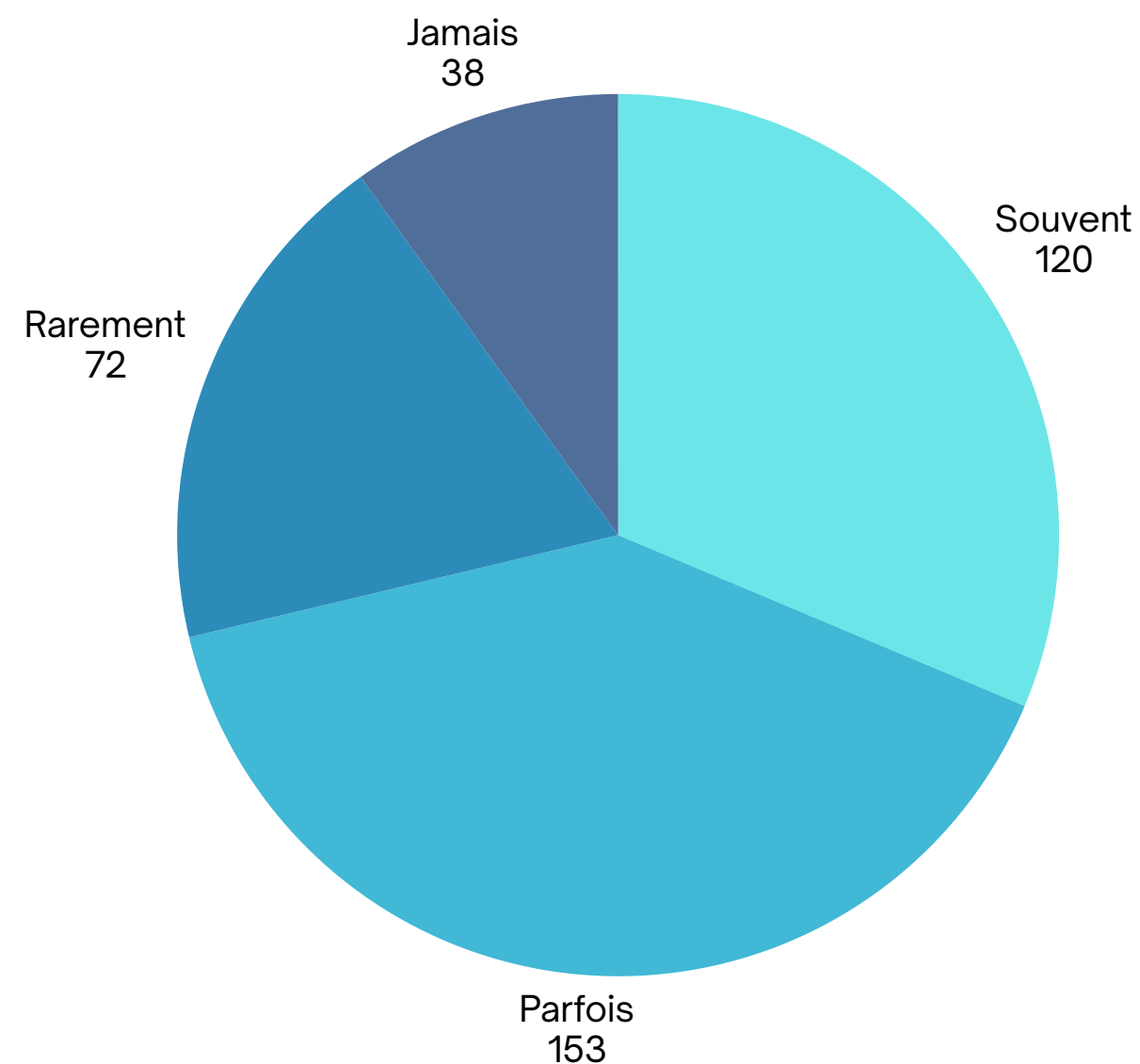
As-tu déjà entendu parler d'IA ?



Analyse

L'écrasante majorité des élèves (371 personnes) a déjà été confrontée à des outils d'intelligence artificielle ; une donnée qui n'est pas étonnante depuis l'arrivée de ChatGPT sur le marché en novembre 2022 de manière gratuite. C'est d'ailleurs l'outil le plus souvent cité lorsqu'il est demandé aux élèves lequel ils utilisent dans le débat qui suit le questionnaire proposé.

A quelle fréquence utilises-tu l'IA pour t'aider dans ton travail scolaire ?

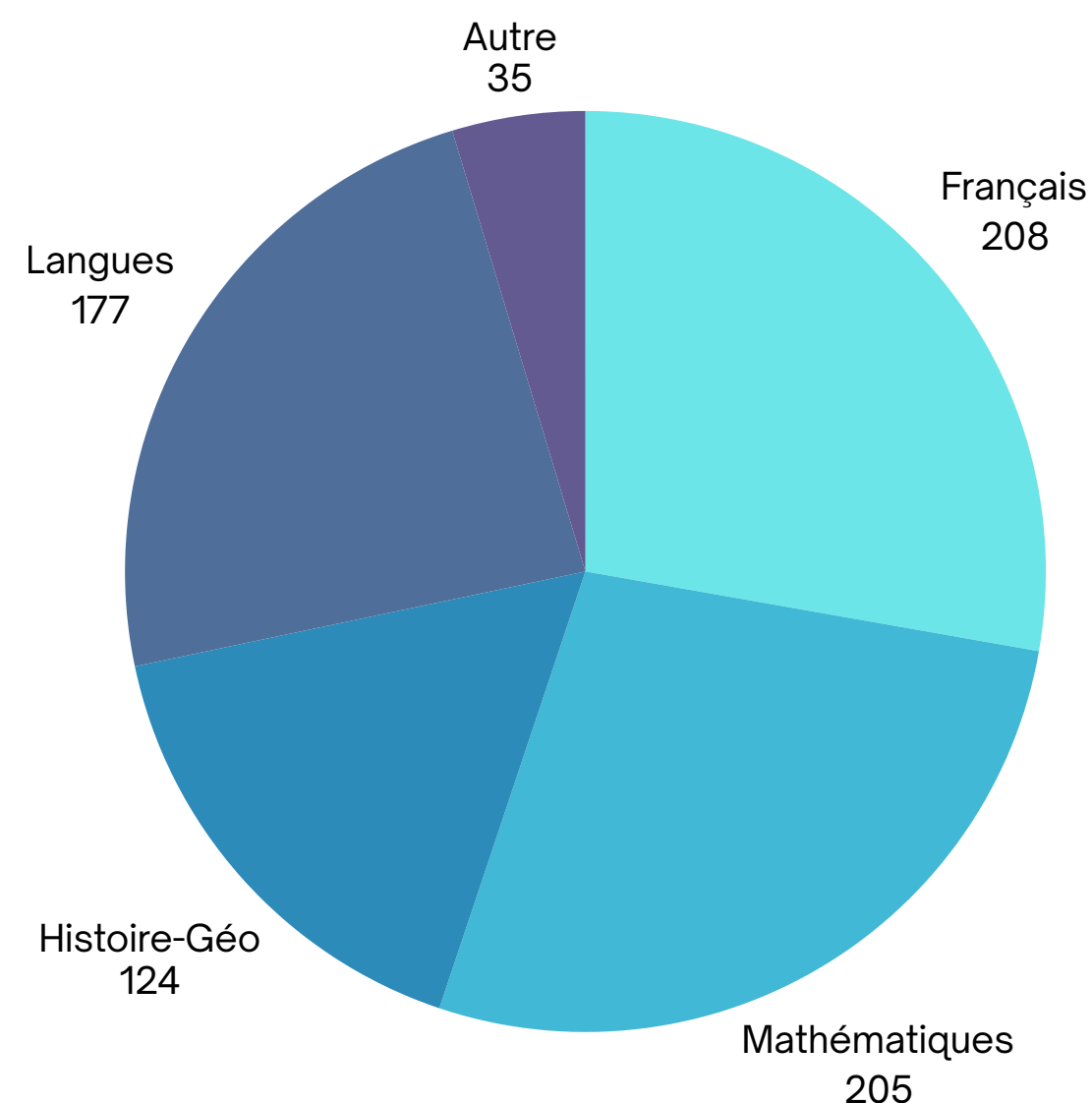


Analyse

La plupart des élèves reconnaissent utiliser l'IA dans leur travail scolaire et un tiers des élèves l'utilise souvent (presque tous les jours) ; une plus grosse portion déclare utiliser l'IA parfois (une à plusieurs fois par semaine). Cela confirme que les outils d'intelligence artificielle générative font désormais partie intégrante de la scolarité des élèves de 2nde.

De la même manière, la différenciation d'une utilisation entre les devoirs et une épreuve de contrôle continu est laissée à l'appréciation de l'élève dans une prochaine question.

Pour quelle matière utilises-tu l'IA ?

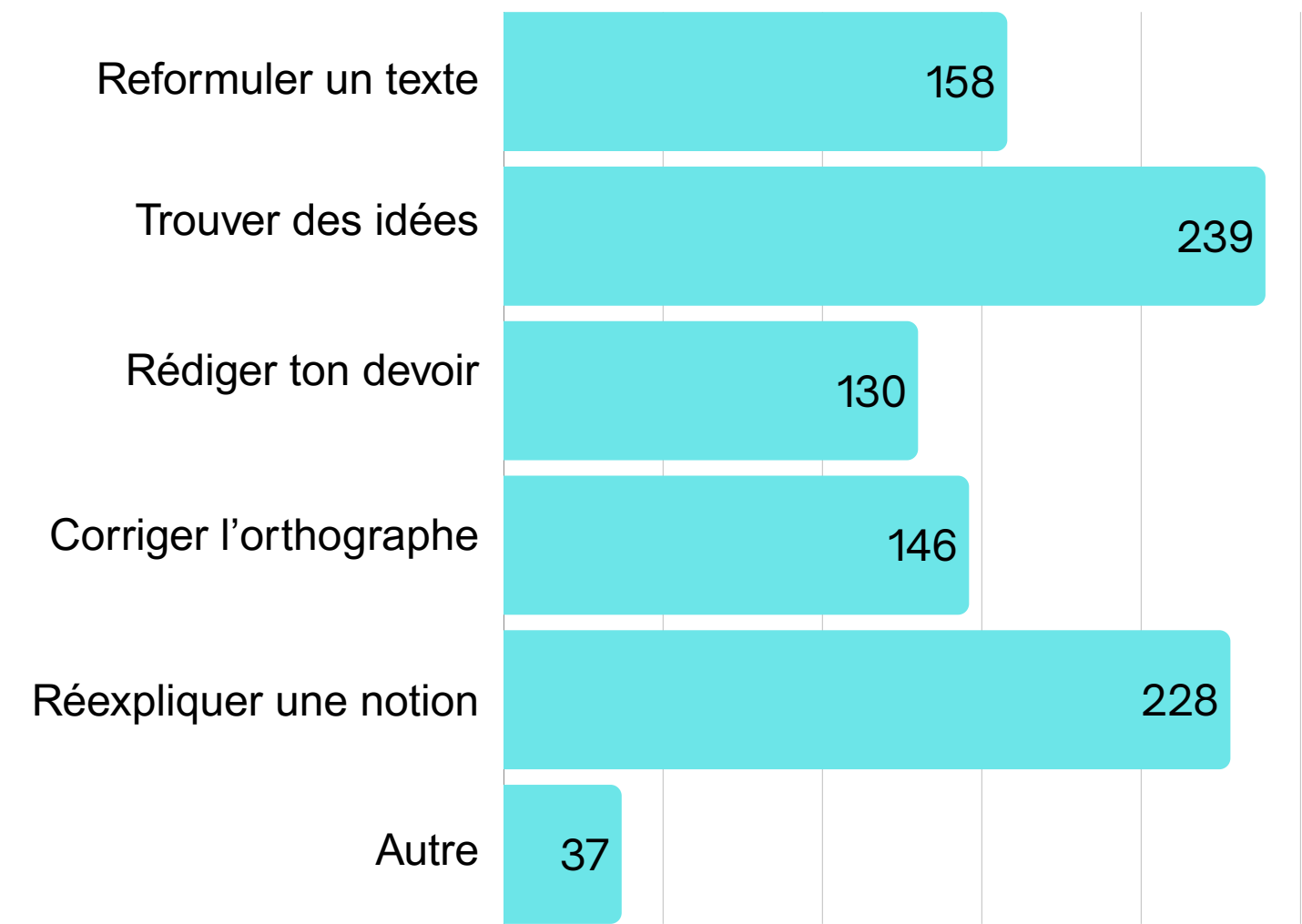


Analyse

Le Français, les Mathématiques et les langues constituent les trois matières principales dans lesquelles les élèves utilisent des outils d'intelligence artificielle. L'Histoire-Géographie intervient ensuite, et les élèves ont eu la possibilité d'ajouter d'autres matières. Ont donc été cités l'ensemble des matières ("tout"), les Sciences Economiques et Sociales, et de manière plus isolée, les Arts-Plastiques.

Dans une prochaine étude, il pourrait être pertinent de demander si l'utilisation a été faite avec la supervision ou à la demande de l'enseignant, ou à son insu.

Tu utilises l'IA pour...

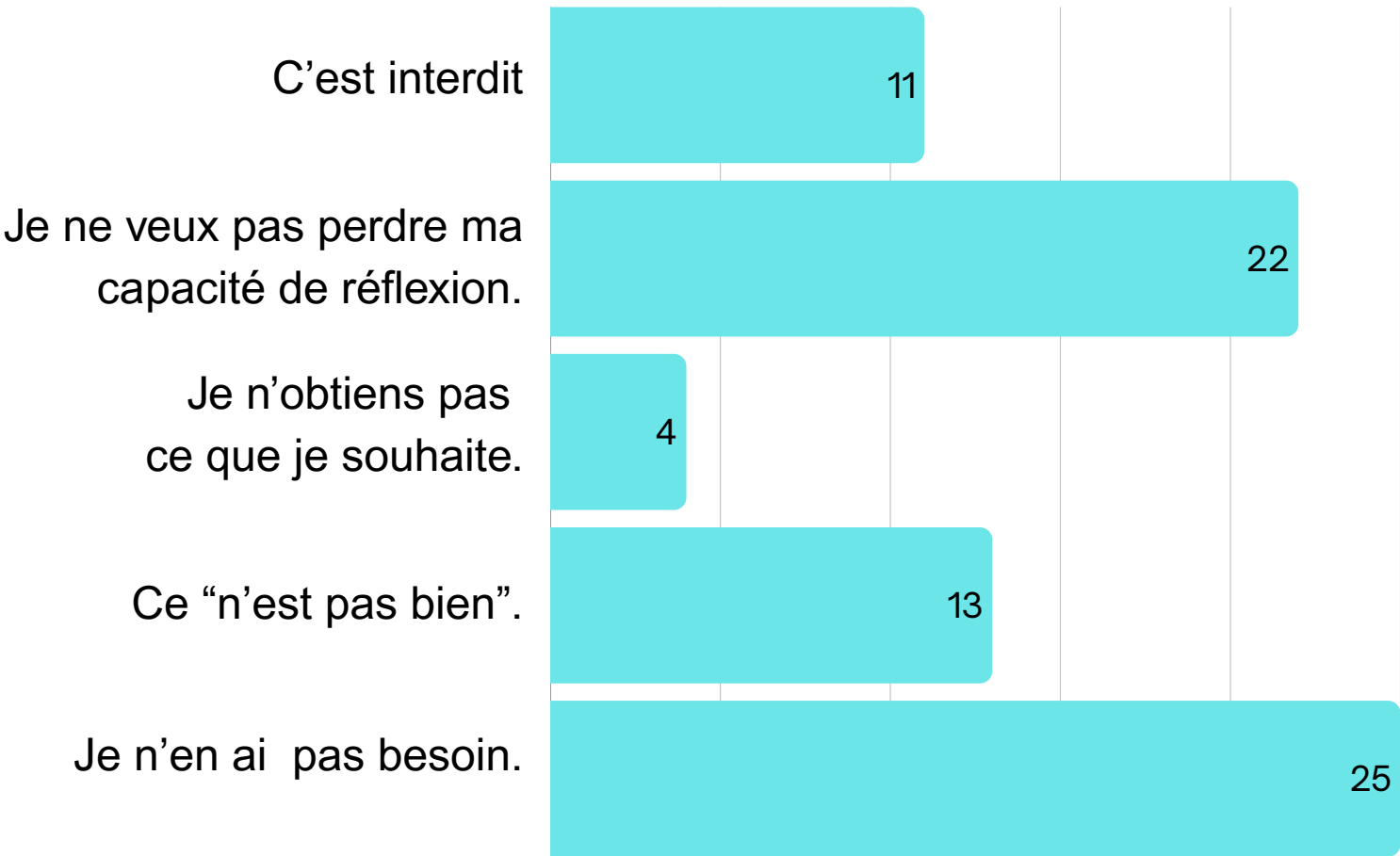


Analyse

Dans cette question à choix multiples, les réponses des élèves démontrent que l'IA les aide en majorité à éclaircir leur réflexion, que ce soit pour réexpliquer un concept d'une autre manière que celle de leur enseignant, ou défricher leurs idées. La correction et la reformulation reviennent beaucoup également, tandis que 130 élèves déclarent rédiger leur devoir à l'aide de l'intelligence artificielle générative.

Interviennent également (Autre), la création de fiches de révision et d'exercices pour s'entraîner, qui montrent que les élèves utilisent en partie l'IA comme un assistant et non comme un remplaçant sur des tâches spécifiques.

Tu n'utilises pas l'IA parce que :

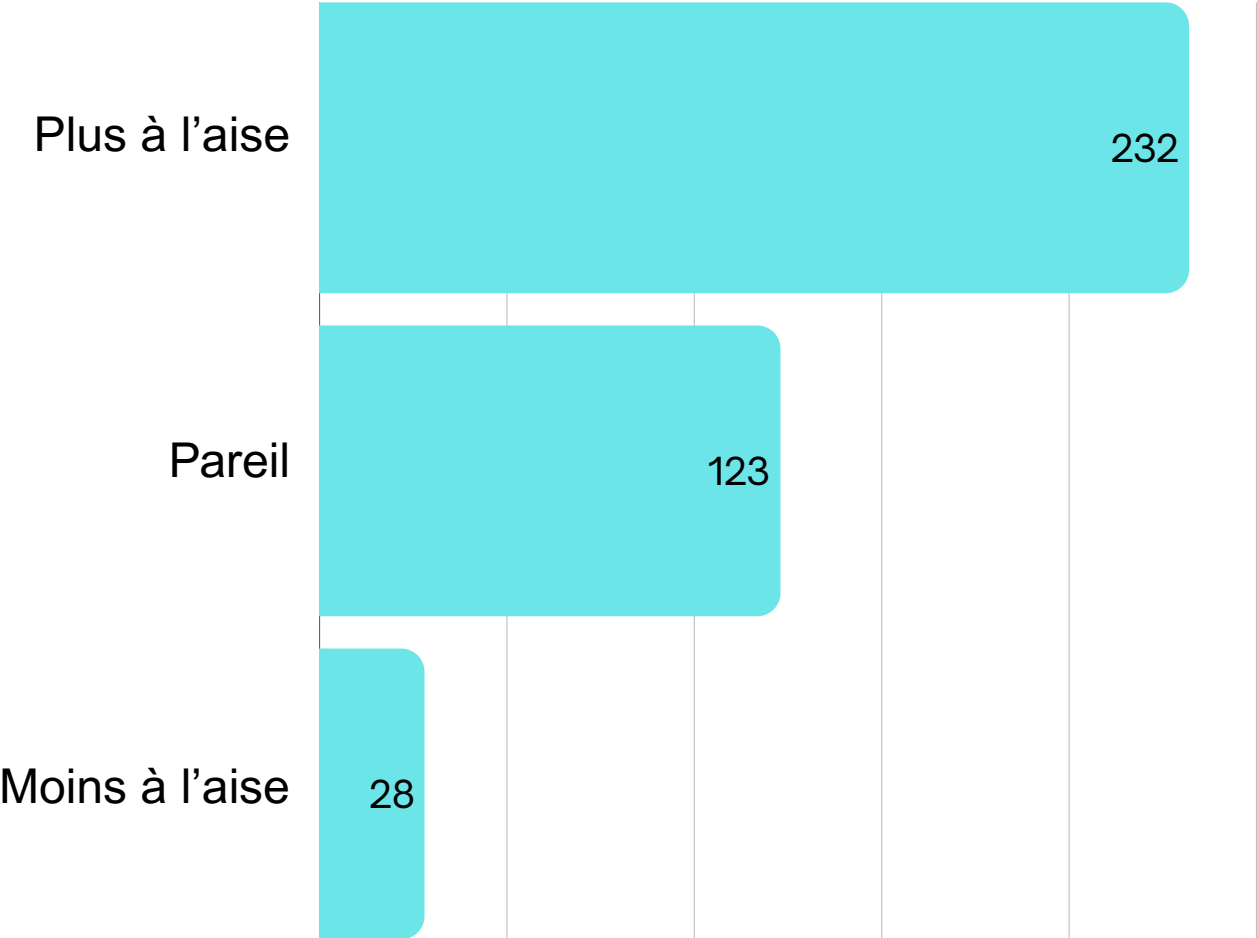


Analyse

Parmi les élèves qui déclarent ne pas utiliser l'IA pour faire leurs devoirs, la plupart d'entre eux estiment tout simplement ne pas en avoir besoin, et vouloir conserver leur capacité de réflexion, deux arguments qui entrent souvent en ligne de compte lors d'une séance de sensibilisation à l'IA.

Quand d'autres se plient à l'interdiction ou à une éthique de l'utilisation de l'outil, une petite partie de l'échantillon n'obtient pas les résultats escomptés, probablement à cause d'un manque de maîtrise de la technique de rédaction de prompt.

Si l'IA était clairement autorisée, comment te sentirais-tu ?

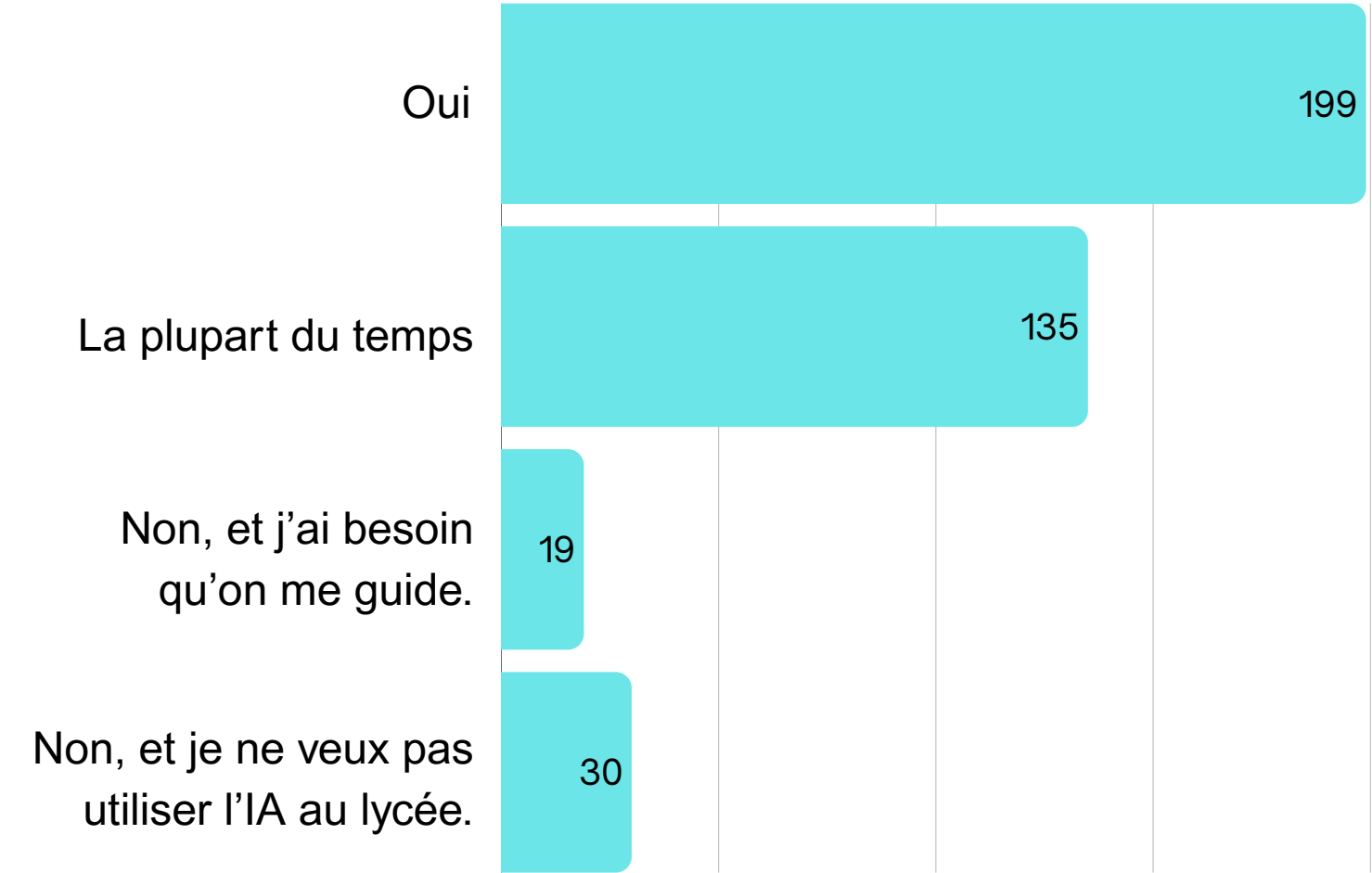


Analyse

La plupart des élèves se sentiraient plus à l'aise si leur utilisation avérée de l'IA était clairement autorisée. La part significative des élèves qui ne perçoivent pas de changement reflète l'intégration naturelle de cet outil dans leur quotidien. Durant la discussion qui suit le questionnaire, les élèves admettent utiliser l'IA de manière réflexe sur leur téléphone glissé dans leur trousse ou intégré à leur montre connectée.

Cependant, une partie des élèves avoue être moins à l'aise à l'idée que l'IA soit autorisée en classe - à peu près la même portion qui, dans une question suivante, refuse d'utiliser l'IA dans le cadre scolaire. Cette réponse peut refléter une crainte d'être en retard sur la majorité de ses camarades déjà acculturés à une utilisation quotidienne de l'outil.

**Te sens-tu en confiance pour utiliser l'IA
seulement quand c'est nécessaire ?**

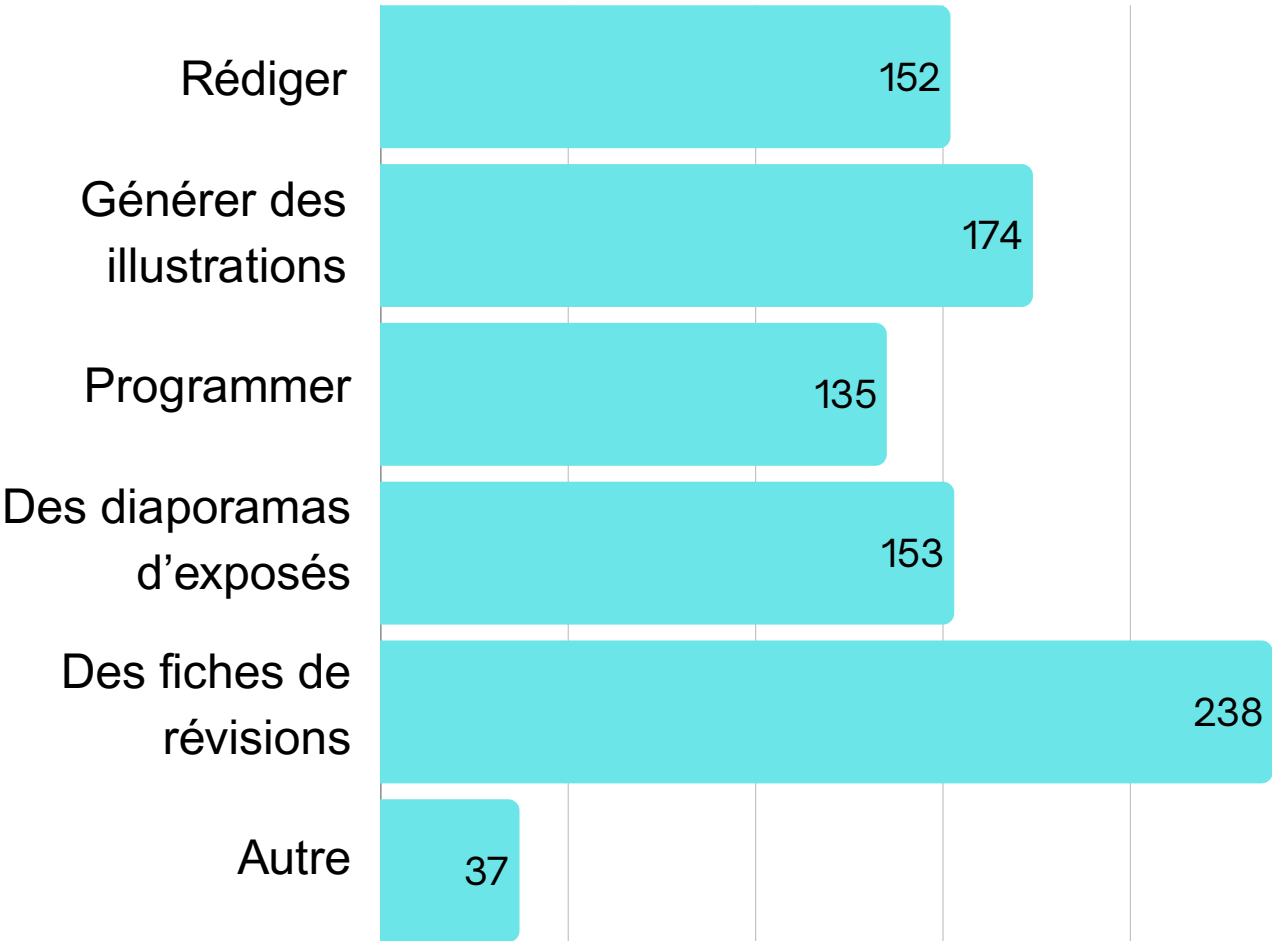


Analyse

On retrouve ici des résultats similaires à la question précédente. L'échantillon qui se sent en confiance (Oui + La plupart du temps) reflète celui qui dans la question précédente se sent à l'aise avec une autorisation de l'utilisation de l'IA. De la même manière, la proportion d'élèves qui ne se sent pas en confiance avec l'IA se rapproche des élèves moins à l'aise avec une utilisation en classe ; certains mêmes ne seraient pas contre une formation sur le sujet.

Dès lors, il est nécessaire d'identifier les pistes pédagogiques à investir dans l'utilisation de l'IA au lycée, à la fois comme sujet de recherche et comme outil.

Si l'IA devenait une matière officielle au lycée, qu'aimerais-tu apprendre à faire avec ?



Analyse

Une part importante des élèves génère d'ores et déjà des fiches de révision avec l'IA, en introduisant le cours de l'enseignant en données d'entraînement mais nous pouvons constater que les besoins sont multiples. La génération d'illustrations et de diaporama d'exposés (qui vont souvent de pair) ainsi que la rédaction des devoirs sont des exercices chronophages qui entrent directement en compte, tout comme les fiches de révision, dans l'évaluation des compétences et le processus d'apprentissage. Pas de surprise, donc, que cette thématique attire les élèves.

On notera toutefois une proportion significative du choix Autre qui représente en grande partie des CV et lettres de motivation, qui rappellent que la recherche de stage est un défi important de la Seconde Professionnelle.

CONCLUSION PROVISOIRE ET PERSPECTIVES

La nécessité de définir le cadre explicite d'un usage commun

Cette enquête met en évidence une intégration massive de l'intelligence artificielle générative (IA) dans les pratiques scolaires : la quasi-totalité des élèves interrogés a déjà entendu parler d'intelligence artificielle, et la majorité d'entre eux en fait une utilisation régulière. Les usages déclarés montrent que **l'IA est perçue avant tout comme un outil d'aide à la réflexion et à la compréhension** : reformulation, explication de notions, recherche d'idées et correction orthographique arrivent ainsi en tête.

Toutefois, une part non négligeable des élèves reconnaît s'appuyer sur l'IA pour rédiger directement **des devoirs**, ce qui interroge les frontières entre aide légitime et contournement des attentes scolaires.

L'analyse des réponses souligne aussi une forte hétérogénéité des postures. Certains élèves refusent l'IA par choix moral, par respect des règles ou par volonté de préserver leurs capacités de réflexion, tandis que d'autres expriment surtout un manque de maîtrise ou d'accompagnement. Par ailleurs, l'idée d'une autorisation claire de l'IA en contexte scolaire est globalement bien accueillie : **elle révèle le besoin d'un cadre explicite transdisciplinaire qui rassurerait les élèves.**

D'une logique de prévention à une logique d'innovation

Enfin, les réponses montrent que les élèves ne se projettent pas uniquement dans une « IA-triche », mais aussi dans une « IA-apprentissage » : beaucoup souhaitent acquérir une méthodologie des fiches de révision, de réalisation de supports visuels ou de diaporamas, voire à programmer. Ces résultats confirment que l'enjeu principal n'est pas tant l'interdiction que la transformation des pratiques pédagogiques et évaluatives, afin de tenir compte d'un outil désormais ancré dans leur quotidien.

À partir de ces premiers résultats, plusieurs pistes d'approfondissement peuvent être envisagées. L'élargissement du périmètre de l'étude semble essentiel. Une distinction des cadres d'utilisation permettrait de différencier les usages avec ou sans autorisation de l'enseignant ainsi que les contextes impliqués. Il serait enfin pertinent d'évaluer la capacité des élèves à vérifier et remettre en question les réponses des systèmes d'IA ainsi que leur maîtrise du prompt afin de mettre en exergue les besoins réels en formation.

Il s'agirait, en définitive, de passer d'une logique de prévention de la fraude à une logique d'innovation pédagogique raisonnée, et d'ouvrir la voie à une réflexion collective sur la place des systèmes d'intelligence artificielle générative dans les compétences à construire pour ces futurs acteurs du monde professionnel de demain.

Cette enquête a été supervisée par Hélène Godin, ingénieure pédagogique en intelligence artificielle dans le cadre d'une formation du [CMQ IED_AURA] avec le soutien de Monsieur Thierry Feutry, proviseur du Lycée Algoud Laffemas.

Ce travail a bénéficié d'une aide de l'Etat gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre de France 2030 portant la référence ANR-22-CMAS-00005.

Contact - helene.godin@ac-grenoble.fr